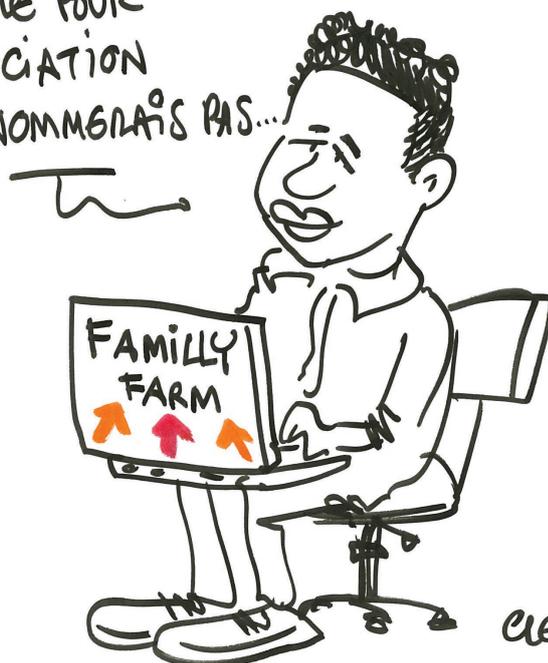


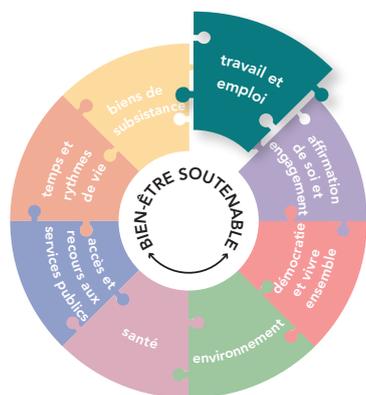
FICHE IBEST 2018

TRAVAIL & EMPLOI

J'É TRAVAIÉ POUR
UNE ASSOCIATION
QUE J'É NE NOMMERAIS PAS...



ced'12.



TRAVAIL & EMPLOI

Au sein de la dimension travail et emploi, trois types de profils apparaissent. Les réponses aux questions sur le sentiment d'injustice salariale ainsi que sur la satisfaction vis-à-vis du travail et des conditions de travail déterminent la répartition du panel en trois groupes.

Les **travailleur-ses insatisfait-es** rassemblent les personnes en emploi les plus insatisfaites de leurs conditions d'emploi et qui s'estiment moins bien payées que ce qu'elles mériteraient. A l'inverse, les **travailleur-ses épanoui-es** se réalisent bien dans ces deux champs. Entre les deux, les **mal payé-es** se disent satisfait-es de leurs conditions d'emploi mais mal rémunéré-es.

Alors, le travail est-il toujours structurant pour la réalisation de soi ?

LES PROFILS

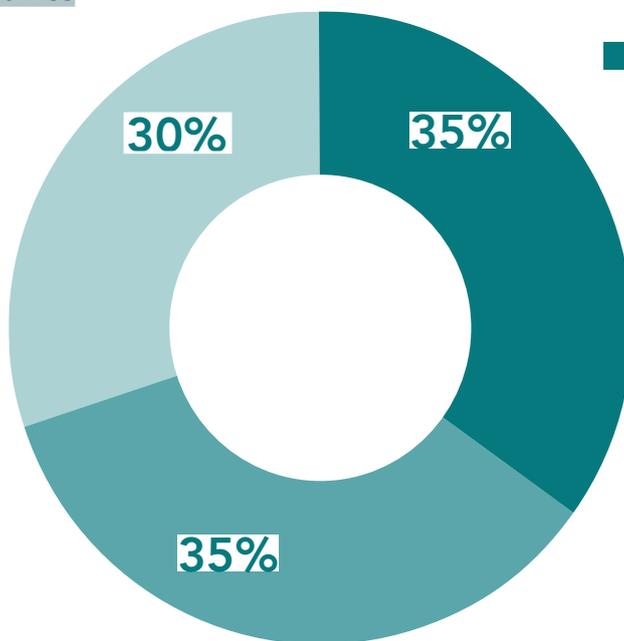
Les trois profils IBEST de la dimension travail et emploi

les travailleur-ses insatisfait-es

- 65% des personnes de cette classe considèrent qu'elles gagnent beaucoup moins que ce qu'elles méritent et 21% un peu moins que mérité
- 54% ne sont pas satisfaites de leur condition d'emploi et/ ou de leur travail

les mal payé-es

- 92% des personnes appartenant à ce groupe considèrent qu'elles gagnent un peu moins que mérité
- 95% sont satisfaites de leur conditions d'emploi et de leur travail



travailleur-ses épanoui-es

- 100% des personnes de ce groupe considèrent qu'elles gagnent ce qui est juste
- 98% sont satisfaites de leurs conditions d'emploi et de leur travail

note de lecture : 30 % des interrogé-es du panel en emploi constituent les travailleur-ses épanoui-es. Parmi ce groupe, 98% déclarent leur satisfaction vis-à-vis de leurs conditions d'emploi et de leur travail.

Indicateurs clés :

satisfaction vis-à-vis du travail & des conditions de travail, sentiment d'(in)justice salariale.

Nombre d'observations : 559 (soit le nombre d'enquêté-es déclarant avoir un emploi)

Source : Enquête IBEST 2018

Exploitation et rédaction par Fiona Ottaviani, Grenoble Ecole de Management (chaire Paix économique et chaire Territoires en transition), Université Grenoble Alpes. Mise en forme par Philippine Lavoillotte. Couverture : Cled'12, Forum International pour le bien-vivre, juin 2018.

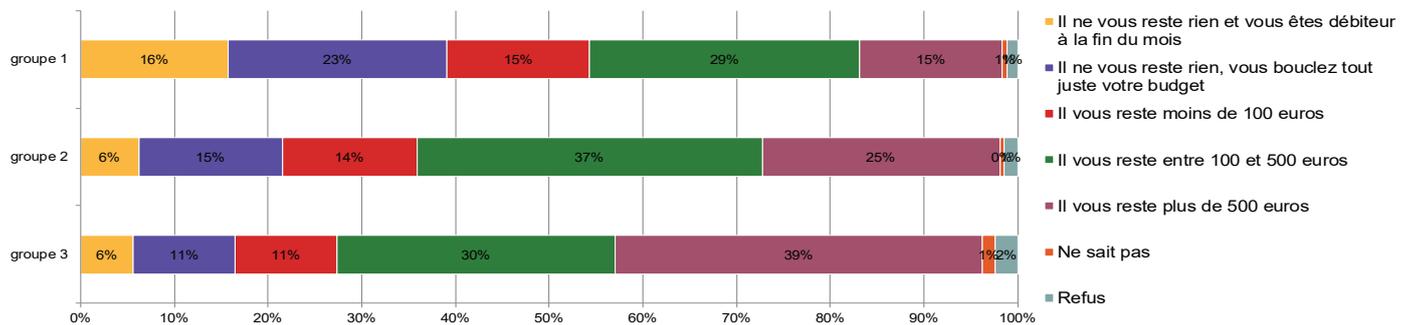
CARACTÉRISATION DES PROFILS

① La situation socioéconomique en termes de revenus et de PCS

Les **travailleur-ses épanoui-es** ont la meilleure réalisation en termes de travail/emploi. C'est aussi celui qui jouit de la meilleure situation socioéconomique : ces personnes sont plus souvent cadres supérieures, propriétaires, vivent moins souvent en logement social, s'imposent moins de restriction sur l'alimentation et considèrent leur situation financière en fin de mois globalement confortable.

Répartition des réponses à la question « quelle est votre situation financière en fin de mois ? »

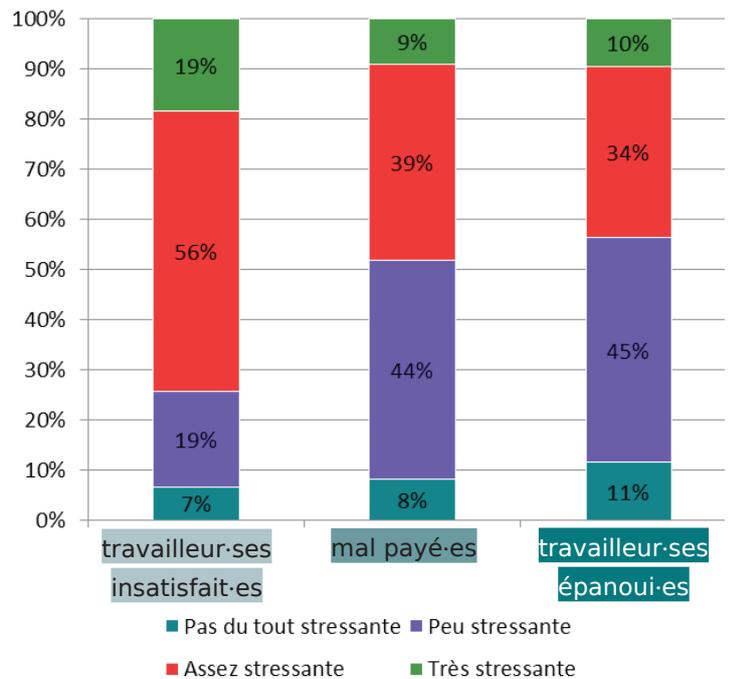
note de lecture : 23% des personnes des travailleur-ses insatisfait-es déclarent boucler tout juste leur budget chaque mois.



② Des difficultés d'épanouissement par, à cause ou en dehors du travail ?

L'interrelation des sphères professionnelles et personnelles rend difficile l'établissement d'un schéma de causalité. Un des symptômes de la modification contemporaine du rapport subjectif au travail est la montée en charge du stress (De Gaulejac, 2015). Celui-ci touche particulièrement les **travailleur-ses insatisfait-es** (75%) et dans une moindre mesure les **mal payé-es** (48%). Moins le groupe est réalisé dans son travail, plus les personnes ont le sentiment de ne pas avoir le contrôle sur leur vie : c'est le cas de 31% des **travailleur-ses insatisfait-es**. S'opère-t-il ici un effet en chaîne ? On pourrait poser l'hypothèse d'une forme de désindividuation (Fleury, 2018) qui a pour conséquence une dégradation du rapport subjectif à l'existence et à autrui. Cette dégradation se traduit notamment par une insatisfaction à l'égard de la vie plus marquée pour les **travailleur-ses insatisfait-es**. Les indicateurs « au rouge » vont être leur moindre satisfaction à l'égard de leur sociabilité, une défiance institutionnelle accrue, une vision plus négative de son quartier et une moindre participation aux activités d'un club ou d'une association.

Répartition des réponses à la question « Trouvez-vous votre vie stressante ? »



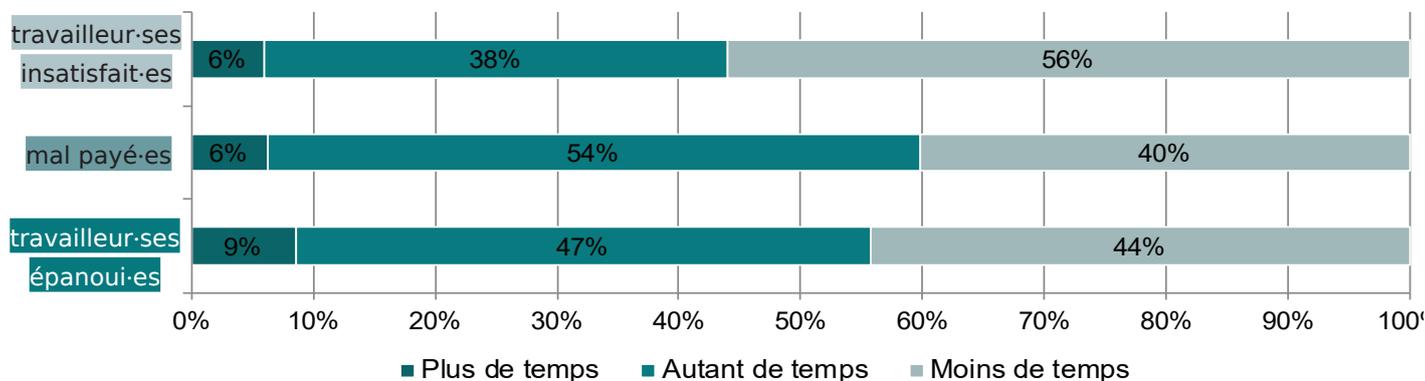
note de lecture : 39% des mal payé-es indiquent que leur vie est assez stressante.

Répartition « pro-perso » : que souhaitent les personnes ?

Rares sont les personnes qui souhaiteraient travailler davantage. Plus de 40% des personnes souhaiteraient consacrer moins de temps à leur travail et ce chiffre est accru pour les groupes qui se réalisent le moins dans le travail.

Réponses à la question « Si vous pouviez changer votre emploi du temps, souhaiteriez-vous consacrer plus, moins ou autant de temps à votre travail ? »

note de lecture : 40% des mal payé-es déclarent vouloir consacrer moins de temps à leur activité professionnelle.



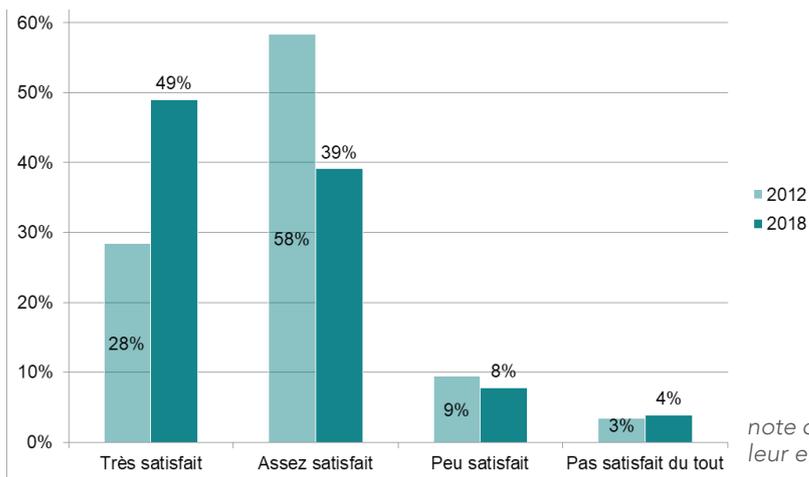
3 Quels liens au territoire ?

Cette dimension ne fait pas ressortir de spécificité territoriale.

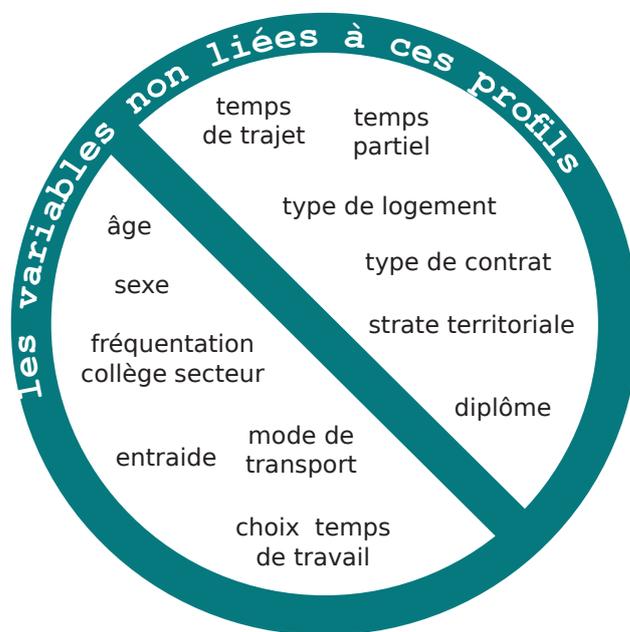
4 Qu'est ce qui a changé par rapport à 2012 ?

Peu de changement par rapport aux conditions d'emploi et plutôt une amélioration du plaisir trouvé dans le travail.

Réponses à la question « Globalement, quel est votre niveau de satisfaction concernant votre emploi et vos conditions d'emploi ? »



note de lecture : 49% du panel 2018 se déclarent très satisfait de leur emploi contre 20% en 2012.



NOTES
